

# Bons plans pédagogiques pour fai

Gestion des déchets et gaspillages : une gageure pour nombre d'écoles. Mais avec de bonnes idées et un support idéal aux programmes scolaires du fondamental. Comme à l'

**En** ce début septembre, on reprend les bonnes habitudes à l'École libre de Lobbes (Hainaut). C'est « collation collective » dans la classe de Madame Véronique Akkermans : chaque enfant apporte le dix heure à tour de rôle pour toute la classe. Une fois sainement rassasiés, l'enseignante et ses élèves pèsent les déchets produits : les restes alimentaires qui finiront dans les « mannes à compost » et les emballages qui finiront dans la poubelle PMC ou dans la poubelle « tout venant ». « Quasiment rien ». Et de calculer la différence avec la veille, où la collation était individuelle. « Les collations collectives ont été mises en place il y a deux ans, lorsque l'école s'est lancée dans un Plan de prévention des déchets », explique Fleuriane Geurinckx, la directrice. Depuis lors, beaucoup de choses se sont pérennisées ». De nombreuses traces du Plan de prévention sont d'ailleurs visibles aux quatre coins de l'école : des poubelles de tri, mais aussi des boîtes à papier pour réutiliser les feuilles dont le verso est encore vierge, des fontaines à eau, des boîtes à tartines et des gourdes plutôt que des berlingots et du papier aluminium, des ardoises et des craies pour remplacer les cahiers dès que possible, etc.

## Bien plus que des comportements

Pour en arriver là, durant toute l'année scolaire 2009-2010, mesdames Fleuriane - alors enseignante - et Véronique se sont lancées, avec leur classe de 5<sup>e</sup> primaire respective, dans l'appel à projet de la Région wallonne et de l'asbl Green : « Moins de déchets à l'école, on a tous à y gagner ». Ce Plan de prévention, ce sont leurs élèves qui l'ont imaginé et mis sur pied ! En suivant la méthodologie <sup>1</sup> proposée par Green : « Les deux classes de 5<sup>e</sup> étaient des classes relais, les fers de lance du projet, chargées de faire l'état des lieux, d'imaginer des alternatives, puis de les tester, et enfin de les étendre aux autres classes », explique Mélanie Dussart, animatrice chez Green. Les élèves de 5<sup>e</sup> ont ainsi reçu 5 visites étalées sur l'année scolaire, au cours desquelles je les ai accompagnés pour chaque étape du projet : sensibilisation générale, analyse de l'audit des déchets, mise en place des alternatives et évaluation, extension des actions aux autres classes, puis événement de clôture. Entre chaque visite, ils avaient une mission à réaliser pour que le projet avance. Ainsi le travail était progressif et les élèves étaient les acteurs du changement ».

« La première mission consistait à ouvrir les poubelles avec les enfants et à en faire l'analyse », explique Madame Véronique. C'est une tâche ingrate, mais il faut reconnaître qu'il s'agit d'une étape nécessaire pour savoir sur quels types de déchets il faudra agir ». Heureusement, les autres missions étaient beaucoup plus attrayantes, comme celle visant à mener une campagne de promotion pour sensibiliser les autres classes, afin qu'elles aussi passent à l'action. « Un nouveau projet est alors tombé à point, explique l'enseignante : créer un court-métrage dans le cadre d'un festival carolo, avec les enfants et l'asbl Bigoudaire. » C'est ainsi que Gloria a joué à « l'ange écolo » devant la caméra, et prodigué de bons conseils à son copain Lucas, « le démon pollueur », ainsi qu'à Lucie dont on montrait la vie à l'école. Ce



« Mesure la différence entre les déchets produits par la collation individuelle et la collation collective. Vous verrez: il n'y a pas photo ! »

court-métrage d'une durée de douze minutes a été présenté au Festimages de Charleroi, et dans les autres classes de l'école.

De la visite d'un centre de tri à la création d'une chanson sur les déchets, les activités se sont ainsi multipliées tout au long de l'année. Autant d'occasions pour les deux enseignantes de recycler de nombreux points du programme scolaire (lire encadré ci-contre). « On a aussi écrit des lettres aux autres classes et aux parents, avec nos constats et nos propositions. Ils ont dû marquer leur accord et s'engager », souligne la directrice. On a même inscrit dans le règlement de l'école différentes mesures à suivre en matière de prévention. Logique : la majorité des déchets que l'école doit gérer vient de la maison. C'est donc un peu normal que les parents y participent ».

## Une inauguration haute en couleur

La communication portée par les 5<sup>es</sup> primaires a vite fait des émules et les actions se sont étendues à toute l'école. Si bien que lors de la journée officielle d'inauguration et de lancement du « Plan de prévention des déchets », ils étaient tous sur le pied de guerre : les deux classes relais, mais aussi les élèves des dix autres classes de maternelle et de primaire de l'implantation, tous prêts à exposer leurs bons plans aux parents et autres visiteurs. « Après avoir franchi "l'allée de l'horreur" (composée

# Comment faire maigrir les poubelles de l'école

Grâce à des idées, une méthodologie éprouvée et les nombreux soutiens disponibles, cela peut devenir un véritable projet à l'École libre de Lobbes, où les élèves ont mis sur pied un « plan de prévention des déchets ».

*d'un amas de poubelles), on pouvait entendre la petite Maud expliquer comment gérer un compost, préparer un bon jus de fruits en pédalant sur le vélo prêté par la Mutualité Chrétienne, grappiller des conseils ça et là pour voir diminuer le poids de sa poubelle, recevoir une boîte à tartines, déguster un délicieux buffet de fruits-légumes, jouer aux goûteurs d'eau, voir l'importance de la pyramide alimentaire... », racontent les deux collègues.*

## Après deux ans, un bilan positif

*« Aujourd'hui, tout ne tourne pas tout seul, tempère Fleuriane Geurinckx, le tri n'est pas encore parfait, il faut sans cesse réexpliquer, et redonner du sens aux comportements deux ans après le projet ». « Ça m'a demandé beaucoup de travail en dehors du boulot, de prise de contact, de coordination, mais ça vaut la peine », souligne sa collègue. Elle dresse la liste des avantages : « Cela donne du sens aux apprentissages, c'est un fil rouge concret et varié. Les enfants étaient super motivés. Évidemment, certains parents ont parfois l'impression que durant le projet "on ne travaille pas" ou se plaignent que leur fils devient un petit gendarme du déchet à la maison. Mais même ces parents-là étaient très contents lorsqu'ils ont vu le résultat lors de l'inauguration. Ce fut une merveilleuse expérience de classe ».*

Christophe Dubois

### Contacts :

♻️ École libre de Lobbes - 071 593 635 - [www.ecolelibrelobbes.be](http://www.ecolelibrelobbes.be)



♻️ GREEN asbl - 02 893 08 08 - [www.greenbelgium.org](http://www.greenbelgium.org)

<sup>1</sup> Cette méthodologie et des propositions d'activités sont décrites par le menu dans le dossier pédagogique réalisé par Green « Moins de déchets à l'école : on a tous à y gagner », téléchargeable sur [http://environnement.wallonie.be/publi/dechets\\_ecole.htm](http://environnement.wallonie.be/publi/dechets_ecole.htm)



Matériel pour la collation collective, acheté grâce à la bourse reçue dans le cadre de la campagne « Moins de déchets à l'école, on a tous à y gagner »

## De nombreux soutiens et partenaires

L'une des clés de la réussite de ce projet, ce sont les soutiens que les enseignantes ont trouvés :

- GREEN asbl : accompagnement, animations en classe, formation des enseignants sur la thématique, bourse;
- les Mutualités Chrétiennes ont offert des boîtes à tartines, des animations sur la pyramide alimentaire et ont prêté un « vélo presse-fruits »;
- l'asbl Bigoudaire pour la réalisation du court-métrage avec les enfants;
- les intercommunales de gestion des déchets (Intersud et ICDI) : gourdes, cruches, poubelles, documentation, DVD;
- des subsides de la Communauté française et de la Région wallonne pour les fontaines à eau et les fruits pour la collation;
- l'asbl écoconso et ses fiches pour éviter les déchets;
- le président du PO, par ailleurs prof de sciences, a expliqué à la classe comment fonctionnait un compost (avec visite à domicile);
- les parents et la directrice ont soutenu la démarche.

Voir adresses utiles, pp.26-27

## Fondamental : c'est au programme !

*« Les déchets, ce n'est pas une priorité dans le programme, mais ça touche quand même à plusieurs compétences », soulignent Mesdames Véronique et Fleuriane, avant de donner quelques exemples :*

- **mesure et mise à l'échelle** : dessiner un plan de l'école et y localiser les poubelles
- **fraction en diagramme circulaire** : répartition des déchets
- **lecture** : bandes dessinées et brochures sur le thème des déchets
- **éveil** : la vie du déchet, de son origine (types de matières, les ressources naturelles qui ont servi à les fabriquer), à sa réutilisation, sa transformation, son évacuation, etc.
- **expression écrite** : lettres aux parents et aux autres classes, invitation pour l'inauguration, affiches, comptes-rendus de visites, écriture d'une chanson sur les déchets, etc.
- **expression orale** : les élèves présentent des ateliers durant l'inauguration du projet d'année, jouent un rôle pour le court-métrage (dont ils ont construit le scénario et fabriqué les costumes), ils vont sensibiliser les autres classes, etc.